

## Voyage de miel

Katia et Franck forment un couple imprévisible. Un exemple de leur fantaisie? Ils décident, comme cadeau de noces, de s'offrir l'exil. Une lune de miel à perpète et non organisée. Afin de partir légers, ils vendent tout ce qu'ils avaient parcimonieusement acquis. Objet après objet. Cédant à l'ivresse de la dépossession, le couple va vivre les préliminaires de la fuite à deux, errant dans la salle Drouot (la salle des ventes, chanson nostalgique de Barbara) comme d'autres vont à l'église. L'argent qu'ils en tirent, ils le gardent jalousement dans une poche intérieure cousue «exprès». La fête donnée en l'honneur de leur départ se déroulera dans cet appartement vide tel un lieu dévasté, les murs ne gardant en souvenir que des taches plus claires. Katia et Franck

prendront leur crémaillère à l'envers, renversant un bonheur trop tranquille et coquet. Cela en compagnie des amis Pierre, Asher, Hélène et les autres, Barbara, Odile, Betsy, Méninger (le psychiatre), qui eux aussi faisaient partie des meubles. Le whisky se boira sec puisque même le congélateur a été vendu. Le scénario de ce livre envoûte car les protagonistes vont vers l'inconnu lointain qu'on s'imagine toujours meilleur. La couverture noire, le titre, les propos explosifs et les phrases à retardement invitent à la lecture. Puis à s'en déposséder. ■

VÉRONIQUE EMMENEGGER

*«Voyage de Noces», Jacques Bellefroid  
Edition de la Différence*